

RELÈVEMENT DU MONDE JUIF

1. AMORCE

Jésus a commencé sa vie publique en vivant trois évènements : au Jourdain il reçoit de Jean le Baptiste le baptême de pénitence parce qu'il veut porter les péchés des hommes ; il est poussé au Désert par le Saint Esprit pour être tenté par le Diable et le vaincre ; à Nazareth il promet le Salut annoncé par les Prophètes, mais ses compatriotes l'accueillent mal et veulent le tuer. Son peuple est donc bien malade du Péché. Devant un état si lamentable, Jésus va-t-il se décourager ? Non, car il veut faire la volonté de son Père, et il place toute sa confiance en lui.

Nous allons voir maintenant, en effet, que Jésus va entreprendre de guérir tous ceux qui le désirent, afin qu'ils sachent que c'est lui qui leur apporte le Salut.

2. RACONTER LUC 4,31 – 5,32A. Selon les significations suivantes :1° Les signes du Royaume, à Capharnaüm (Lc 4,31-44)**Le démoniaque de la synagogue** (Lc 4,31-37)

A Capharnaüm vivaient beaucoup de juifs paganisés, mais ils étaient mieux disposés que ceux de Nazareth. Dans la synagogue, Jésus enseigne sa parole avec autorité, non comme les scribes, car ceux-ci disaient : « Dieu a dit : ... », mais Jésus dit : « Moi je vous dis ... ». Aussitôt surgit l'ennemi numéro un de Dieu et des hommes, le démon, caché dans un membre de la communauté. Il sait qui est Jésus (à cause des tentations), le Saint de Dieu venu ruiner son règne tyrannique. Mais Jésus, qui ne veut pas le témoignage d'un être mauvais, le chasse, et le démon qui veut s'accrocher à sa victime doit lâcher prise. Les assistants ont bien vu que c'est à cause de l'enseignement et de la puissance de Jésus que le démon est vaincu, mais ils ne sont qu'à moitié tranquillisés, car le démon pourrait revenir si Jésus n'était plus là.

La belle-mère de Simon (Pierre) (Lc 4,38-39)

Les 4 disciples que Jésus a déjà choisis¹ croient déjà en Jésus et lui demandent de guérir la belle-mère de Simon. Aussitôt Jésus accepte, la fièvre s'envole, et la belle-mère se met à les servir. La femme a bien compris que Jésus l'a guérie afin qu'elle serve Dieu le mieux possible.

Guérisons multiples (Lc 4,40-44)

Après le sabbat qui se termine le soir, toute la ville apporte ses malades ; devant leur foi, Jésus les guérit, en s'en prenant spécialement aux démons. Ceux-ci, terrorisés par leur défaite antérieure, sentent la puissance de Dieu en Jésus, et devinent qu'il est le Christ-Messie, par qui Dieu en personne agit : « Tu es le Fils de Dieu ». De nouveau Jésus les fait taire : il ne veut pas que les gens croient que le Messie est celui qui leur apporte seulement des bienfaits terrestres. C'est pourquoi, le matin, Jésus se sépare

¹ En ce qui concerne les futurs disciples, on sera attentif aux différences entre Luc et les autres évangélistes : Luc suppose que cela est déjà vu avec Matthieu et Marc, et y souligne autre chose. Il en va de même en ce qui concerne Capharnaüm.

d'eux et va au désert. Les foules le cherchent et, par là, elles montrent bien qu'elles voient en lui « la poule aux œufs d'or ». Mais Jésus leur dit que sa mission est d'annoncer l'Évangile du Royaume de Dieu.

2° La pêche miraculeuse (Lc 5,1-11)

La parole créatrice de Jésus (Lc 5,1-3)

La foule, avide d'écouter la parole de Dieu, « *presse* » Jésus, c'est-à-dire contraint inconsciemment Jésus à dire ce qu'elle désire entendre de la Parole de Dieu. Ce sont de mauvaises dispositions, car l'homme n'a pas à mettre la Parole divine à son service, mais à se mettre lui-même au service de cette Parole. Aussi, Jésus prend ses distances, monte dans la barque de Simon, met la mer entre lui et la foule, puis parle sur les eaux. Geste éminemment symbolique, évoquant Dieu parlant sur les eaux originelles pour faire sortir toute la Création (Gen 1,1-3). La pêche qui va suivre prend alors tout son sens : comme Jésus peut créer des poissons, tirés de la mer, il peut aussi créer un nouveau peuple, tiré du monde sans vie, monde versatile, égoïste, profiteur.

Rassemblement des poissons capturés (Lc 5,4-7)

La nuit est le meilleur moment pour la pêche, Simon le sait. Mais Jésus demande de pêcher en plein jour. Simon, étonné, écoute cependant Jésus, et c'est le miracle : une telle quantité que les filets se rompent. Tous les compagnons de Simon, leur tête, viennent l'aider à rassembler les poissons dans les barques. Le symbole est encore plus clair ici : c'est l'annonce de la mission de l'Église. Avec Pierre à sa tête, toute communauté chrétienne (l'autre barque) rassemble le nouveau peuple de Dieu dans la barque de l'Église.

Annnonce de l'appel à la mission de Jésus (Lc 5,8-11)

Stupéfaits de découvrir subitement, par une grâce divine, que Jésus est vraiment Dieu, Pierre et ses compagnons se découvrent indignes (ce qui arrive toujours quand on a rencontré Dieu). Mais Jésus le rassure : « *Ne crains pas !* », c'est-à-dire : « C'est bien que tu te voies pêcheur, mais ce ne peut être pour rester paralysé par la crainte ; au contraire, c'est pour que tu fasses ce que je désire ». Quand Jésus eut dit à Pierre, pour les autres, qu'il les voulait pêcheurs d'hommes, tous abandonnent tout et le suivent.

3° Mission de Jésus auprès des pêcheurs (Lc 5,12-32)

Purification d'un lépreux (Lc 5,12-16)

La lèpre est toujours liée, dans la Bible, au péché. Le péché qu'elle manifeste, c'est l'atteinte publique portée à l'intégrité de la doctrine et de la vie morale (propager autour de soi une fausse doctrine), c'est pourquoi il s'agit spécialement du péché d'hérésie qui est contagieux comme la lèpre. Excommunié de la communauté pour supplier Dieu dans la pénitence, le lépreux n'était guéri que par Dieu, et, en cas de guérison, devait se présenter au prêtre qui, instruit de la Loi, était capable de constater si la guérison était réelle et définitive. La guérison s'appelait purification, parce que cette maladie de la lèpre avait un lien particulier avec la Loi vécue par le peuple. (Le lépreux est celui qui vit encore au niveau de la Loi).

Ici, c'est Jésus qui purifie, se montrant ainsi le Fils de Dieu, et il touche – acte interdit par la Loi – parce qu'il est plus qu'un homme et prend sur lui les péchés des hommes. Si, pour la 3^{ème} fois, Jésus interdit de divulguer ce qu'il a fait, c'est, ici, pour le motif suivant : comme le lépreux doit se présenter au prêtre, lui et tous les autres pourraient croire que Jésus vient seulement pour rétablir l'autorité de la Loi, alors qu'il vient pour sauver du péché. Malgré cette interdiction, les foules viennent à lui ; alors il se retire dans les déserts et prie son Père de leur faire comprendre le vrai sens de sa mission.

Guérison d'un paralytique (Lc 5,17-26)

Le texte dit clairement que la paralysie est liée au péché. Dès lors, toutes les maladies sont à la fois la conséquence et le symbole des péchés. Le paralytique, qui peut seulement voir et entendre, est devenu incapable, jusque dans son corps, de parler et d'agir comme Dieu le voulait, parce qu'il s'est laissé aller à l'orgueil, à l'avarice, à la luxure, à la gourmandise, à l'envie, à la colère et à la paresse (péchés qu'on appelle « *capitiaux* », parce qu'ils donnent naissance à beaucoup d'autres péchés contre les commande-

ments de Dieu). Cet homme est donc totalement bloqué sur le chemin de Dieu, il ne peut *même plus* ni aller à Jésus ni lui exprimer sa foi.²

Mais il y a, dans la maison ou le hangar couvert de tuiles, d'autres paralysés. Ce sont d'abord les Pharisiens et les Docteurs de la Loi ou Scribes, figés dans le conformisme et l'interprétation toute humaine de la Loi. C'est aussi la foule qui vient seulement écouter par curiosité et qui ne veut pas bouger pour laisser passer la civière. Par contre, il y a quelques personnes qui ne sont pas paralysées dans le service de Dieu, qui aident leur prochain, et qui croient en Jésus. Ces derniers, qui veulent à tout prix la guérison du malheureux et même réparer la toiture, trouvent le moyen d'atteindre Jésus. « *Voyant leur foi* » : Jésus va guérir à cause de la foi des autres, puisque le paralytique en est incapable et est pris en charge par ces croyants. « *Tes péchés te sont remis* » : Jésus va directement à la racine du mal, le péché, qui est la cause de tous les maux ; la guérison se révélera alors comme la conséquence du pardon de Dieu.

Réaction des Scribes et des Pharisiens : Dieu seul peut pardonner les péchés, ce qui est vrai, car tout péché est une offense à Dieu. Comme ils ne veulent voir en Jésus qu'un homme, ils déclarent en eux-mêmes qu'il blasphème, qu'il usurpe les droits de Dieu. Jésus, qui lit dans les cœurs, demande d'abord ce qu'il est plus facile à un homme de faire : guérir ou pardonner ? En soi, c'est évidemment guérir puisqu'aucun homme n'est capable de pardonner les péchés, alors que des hommes comme Élie ou Élisée ont même pu ressusciter les morts. Ensuite, Jésus lie la guérison au pardon pour montrer que, même comme homme, il a la puissance divine de pardonner parce qu'il est aussi Dieu. C'est comme s'il disait : « En guérissant, je vous prouve que, comme Fils de l'homme, je remets les péchés, car, si ce n'était pas vrai, Dieu m'empêcherait de faire un miracle ».

A la recherche des publicains (Lc 5,27-32)

Les publicains étaient habituellement des Juifs qui, pour gagner gros, se mettaient au service de collecteurs d'impôts désignés par l'occupant romain. Les taxes sur les marchandises et les récoltes (c'étaient les impôts) n'étaient pas fixées mais laissées à l'appréciation des publicains. Ceux-ci d'ailleurs dépendaient de chefs qui exigeaient des sommes énormes, afin de se satisfaire eux-mêmes et de satisfaire l'autorité romaine installée pour s'enrichir. Tous ces gens saignaient le peuple qui les haïssait. De plus, comme ils avaient le tort impardonnable de servir d'instruments à l'occupant romain, les publicains étaient considérés à la fois comme des extorqueurs et des renégats qu'on évitait soigneusement de fréquenter ; ils étaient assimilés aux pécheurs, aux prostituées et aux païens.

Jésus appelle Lévi, autre nom de Matthieu qui sera apôtre et évangéliste. Touché par la grâce de Dieu, Lévi renonce à sa mauvaise vie et à son métier, et suit Jésus. Heureux d'avoir trouvé Jésus qui a aimé un être aussi indigne que lui, Lévi offre à Jésus un grand festin, en invitant ses amis publicains à s'attacher à son nouveau maître.³

Les Pharisiens et leurs scribes, qui sont rivos à leurs idées malgré le démenti que Jésus leur a infligé devant le paralytique, sont heurtés par sa conduite, mais craignant, dans leur mauvaise foi et leur mauvaise intention, d'être à nouveau repris, ils demandent aux disciples le motif donné par la Loi d'une telle fréquentation de leur maître. Mais Jésus, prenant la parole à la place de ses disciples, sans doute interloqués et incapables de répondre, leur dit qu'il est là pour amener les publicains et les pécheurs au repentir. Ceci montre à suffisance ce que Jésus disait à ceux-ci au cours du repas.

² Le véritable ennemi de Jésus, c'est Satan qui empêche l'homme de comprendre ; voilà pourquoi Jésus commence par là, afin de rendre les hommes capables de comprendre la Révélation. Jésus commence par chasser les démons du lépreux, car le diable n'est certes pas la cause du péché de l'homme – laquelle cause ne peut jamais résider qu'en l'homme (qu'en Adam et Ève) –, mais il en est l'instigateur.

³ Il utilise à bon escient l'argent de l'iniquité. (Cfr Lc 16,8-9)

B. En insistant sur les points suivants :

1. – La *crainte* et l'*amour de Dieu* de la part de Jésus par sa fidélité à sa mission, et de la part de tous les personnages par leur attitude différente. Les faits sont suffisamment extraordinaires pour que tous ces personnages, depuis les démons jusqu'aux Pharisiens, ou bien développent leur crainte et leur amour de Dieu, ou bien s'acharnent à les détruire en eux et chez les autres.
2. – *Les miracles relèvent de la mission de Jésus et sont les signes des bienfaits du Royaume de Dieu.* C'est selon ce sens qu'il faut raconter, afin que soit inculquée cette chose importante : le miracle consiste à remettre quelqu'un ou quelque chose en état de servir Dieu ; par le péché, toute la Création est déviée de son but qui est Dieu, mais Jésus remet l'homme et toute chose sur le droit chemin. Voilà pourquoi le Pardon de Dieu est le suprême miracle comme le manifeste la guérison du paralytique.

3. LA FEUILLE

Luc 4,17-21, 38-39. et Psaume 107

4. QUESTIONNAIRE

- Quelles sont les misères dont Jésus veut délivrer les hommes ? Quel est le plus grand mal ?
- Quels sont les ennemis que Jésus ne supporte pas ? Pourquoi Jésus les fait-il taire ?
- Comment Jésus a-t-il fait la pêche miraculeuse ?
- Dans quelle intention Jésus a-t-il voulu cette pêche ?
- Comment Jésus a-t-il purifié le lépreux ? Guéri le paralytique ?
- En quoi pardonner les péchés est-il plus difficile que guérir ? Pourquoi Jésus peut-il le faire ?
- Pourquoi Jésus va-t-il chez les publicains et les pécheurs ?
- Quels sont les deux noms du publicain que Jésus a appelé à le suivre ?

5. AU CAHIER :

- Dessiner un récit de guérison.
- Que dit Jésus aux Pharisiens et aux Scribes à propos des publicains ?

Jésus leur dit : « Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin du médecin, mais les malades ; je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs au repentir ».

LA MISSION BIENFAISANTE DU MESSIE

Ayant déroulé le livre du prophète Isaïe, Jésus trouva le passage où il est écrit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, guérir les cœurs brisés, proclamer aux prisonniers l'acquiescement et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année de grâce du Seigneur ». Il roula le livre, le rendit au serviteur, et il s'assit. Et tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il commença à leur dire : « Aujourd'hui s'est accomplie cette Écriture » ...

Quittant la synagogue, il entra dans la maison de Simon (= Pierre). Or la belle-mère de Simon était accablée par une forte fièvre, et ils l'interrogèrent à son sujet. Se penchant au-dessus d'elle, il menaça la fièvre, et la fièvre la quitta. Alors, s'étant levée à l'instant même, elle les servait.

Luc 4,17-21, 38-39

Commentaire :

Voilà ton Sauveur à l'ouvrage. Connaissant bien les Écritures, et animé de la puissance de l'Esprit, il sait le travail qu'il doit faire : à tous ceux qui sont malheureux, ou qui sont écrasés par leurs péchés, ou qui se demandent pourquoi ils existent, ou qui cherchent à plaire à Dieu, il vient apporter le salut et la joie divine par sa parole toute puissante. Tous ceux qui voudront l'écouter et faire ce qu'il demande, il pourra les délivrer du mal et les combler de la joie de Dieu.

Mais combien de gens croient-ils cela ? Comme les auditeurs dans la synagogue, beaucoup aujourd'hui encore croient que Jésus ne sert par à grand-chose, et que ce sont les riches, les amuseurs et les forts qui donnent le bonheur.

Seuls ceux qui sont dans la maison de Pierre, c'est à dire dans la vraie Église, croient en Jésus, l'aiment plus que tout le reste, et désirent lui ressembler. C'est pourquoi, quand ils veulent être délivrés de n'importe quel mal, et vivre de la joie de Dieu, ils savent comment ils doivent s'adresser à Jésus. Comme tu viens de le lire, ils savent 2 choses : d'abord l'interroger pour connaître la cause de leur mal et le remède que Jésus apporte ; ensuite désirer la guérison pour mieux servir Dieu et mieux servir les autres. (Essaie de trouver ces 2 choses dans le texte).

As-tu bien compris tout cela ? Crois-tu vraiment en Jésus comme en ton seul Sauveur ? Sais-tu comment tu dois t'adresser à lui ? Alors, ne l'oublie pas quand tu vas le trouver pour lui demander quelque chose. Et, en songeant aux péchés qui t'ont opprimé, ou à une tristesse que tu as vécue, dis-lui maintenant cette prière.

Prière : Psaume 107 (106),1-2.10-22.

Rendez grâce au Seigneur, car il est bon, car éternelle est sa grâce !
Qu'ils proclament le Seigneur, ceux qu'il délivre de la main de l'Adversaire !

Ils habitaient les ténèbres et l'ombre de la mort,
prisonniers de la misère et des fers,
carr ils avaient renié les paroles de Dieu, et méprisé le conseil du Très-Haut.

Il humilia donc leur cœur dans la souffrance,
et eux succombaient sans personne pour les secourir.
Alors, dans leur détresse, ils criaient vers le Seigneur,
pour qu'il les délivre de leurs angoisses.
Et lui les délivra des ténèbres et de l'ombre de la mort, il brisa leurs chaînes.

Égarés par leur mauvaise conduite, misérables par suite de leurs fautes,
leur âme rejetait toute nourriture, ils touchaient aux portes de la mort.
Alors, dans leur détresse, ils criaient vers le Seigneur,
pour qu'il les délivre de leurs angoisses.
Et lui leur envoya sa parole et les guérit, il les préserva de la destruction.

Qu'ils rendent grâce au Seigneur pour son amour,
pour ses merveilles envers les fils de l'homme.
Qu'ils offrent des sacrifices d'action de grâce,
et publient ses œuvres en chantant.